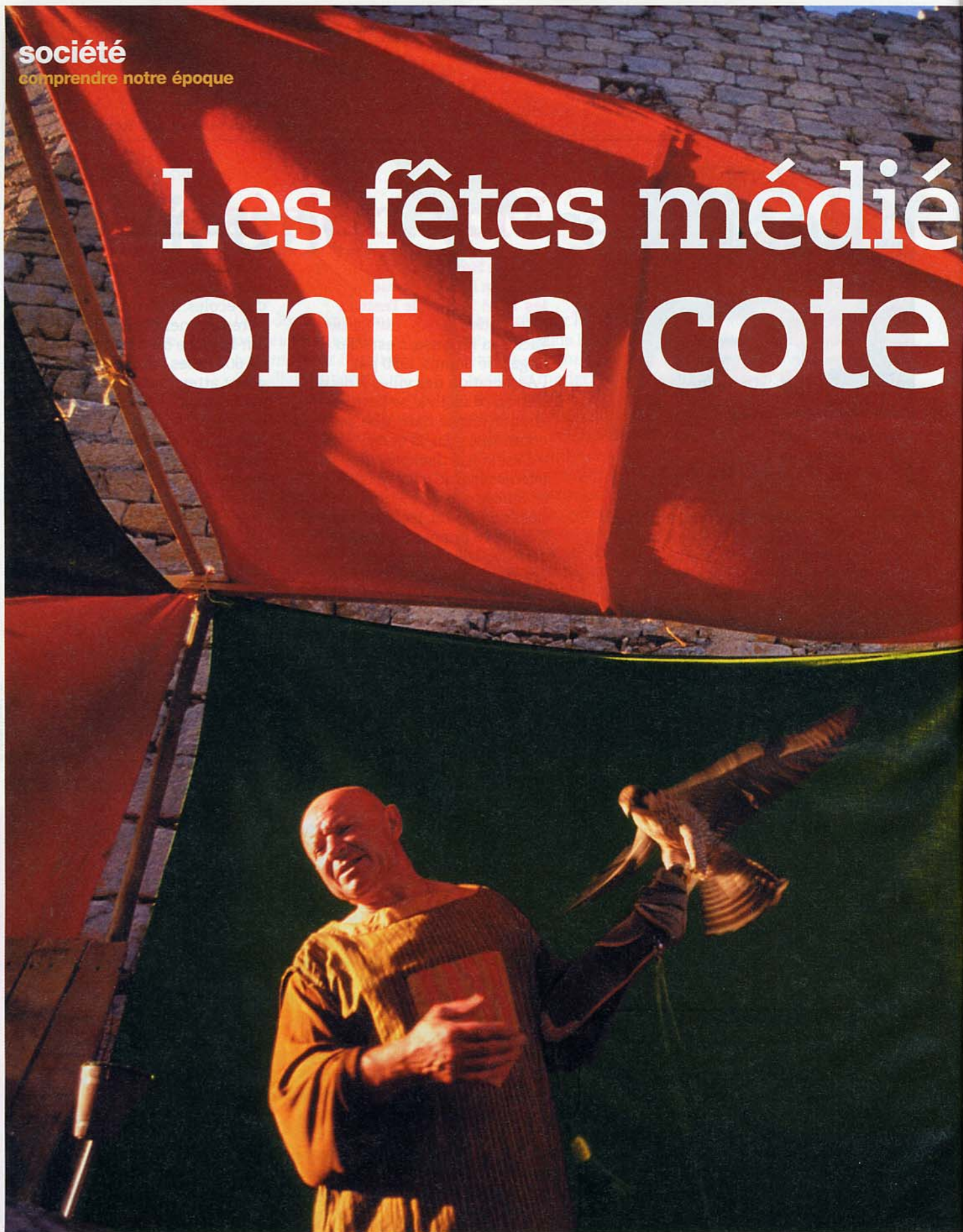


société

comprendre notre époque

Les fêtes médié ont la cote





vales !

Texte : Pierre Ménard.

Si les enfants adorent jouer aux chevaliers, ils ne seraient pas les seuls, à en croire le succès des fêtes médiévales en France. Estimées à plus de 400, ces manifestations allient troubadours, jongleurs, tournois de chevalerie et autres réjouissances...

Enveloppé d'une cote de mailles et coiffé d'un heaume, un peu serré dans ses jambières, Jean-Paul Ronsac, encouragé par les exclamations de ses petits-enfants, agite va-leureusement sa hallebarde, au cours d'un délicat exercice d'imitation des soldats du roi, au XIV^e siècle. Comme chaque année, il participe, avec sa famille, à la fête médiévale de Crèvecœur-en-Auge, dans le Calvados. « *Ce qui nous plaît, dans ce genre d'événement, c'est qu'il permet à la fois de s'instruire, de s'amuser, de rêver... Les enfants adorent* », précise le quin-quagénaire en armes.

Comme Jean-Paul Ronsac, ils sont plusieurs centaines de milliers à arpenter les manifestations médiévales qui éclatent un peu partout dans l'Hexagone. Apparues au milieu des années 80, en Angleterre, ces fêtes ont ensuite traversé la Manche, en une sorte de revanche tardive sur Guillaume le

Conquérant, et depuis dix ans suscitent dans notre pays un engouement toujours croissant. Les plus grandes manifestations (Bayeux, Carcassonne, Dinan, Orléans, Provins...) attirent tous les ans quelques dizaines de milliers de spectateurs, tandis que se multiplient les événements plus ciblés, sur un thème, autour d'un château. « *Nous recensons aujourd'hui plus de 400 manifestations d'importance. La première raison de ce succès tient à la nature du patrimoine architectural français, en grande partie composé de bâtiments, quartiers, cités ou vestiges médiévaux. Pour une commune, un office de tourisme, l'organisation d'un événement, autour de ces lieux, est une excellente façon de les mettre en valeur* », souligne Thierry Meurant, responsable du site Internet spécialisé, *medieval-online.com* (voir encadré). Par ailleurs, le savoir-faire grandissant des troupes de reconstitution et d'animation, à mesure que s'amplifie le phénomène, produit des spectacles toujours plus sophistiqués, plus véridiques, offrant au public un intérêt décuplé, à la fois ludique et pédagogique.

POUR EN SAVOIR PLUS

> **Calendrier complet des manifestations médiévales en 2005 sur le site :**

www.adagionline.com/calendrier.htm

> **Association pour l'histoire vivante**
téléphone : 01 34 50 25 65
site internet : www.histoirevivante.org

> **Centre de développement en art et culture médiévale**
téléphone : 05 65 44 28 83
site internet : <http://cdacm.free.fr> ou

> **Pour acheter des produits médiévaux** www.medieval-online.com

1/L'imaginaire collectif

L'un des premiers plaisirs engendrés par la fête médiévale est le costume, la reconstitution de l'Histoire, telle qu'elle a été entraînée dans les manuels, ou rêvée sur les bancs d'école. « *Le Moyen Âge s'étend sur mille ans, de l'an 500 à l'an 1500. Il est riche d'événements, d'épopées qui ont façonné notre culture et notre imaginaire : les invasions barbares, les raids vikings, les croisades, la guerre de Cent Ans, la vision de Jeanne d'Arc... Faire revivre ces événements, c'est un peu retomber en enfance, tout en goûtant le plaisir adulte d'une meilleure compréhension de ses origines* », souligne Christophe Dargère, responsable de l'Association pour l'histoire vivante (AphV), une structure organisatrice d'événements à caractère historique. Certaines fêtes ●●●

Reconstitution lors des fêtes médiévales de Villeroque-Termenès (Aude) de la vie et du jugement de Bélibaste, dernier des évêques cathares qui fut brûlé en 1321.

© Catherine Ebbolet / Top / Hoa-Oui

société les fêtes médiévales ont la cote comprendre notre époque

●●● médiévales se conçoivent ainsi comme des pages d'histoire réincarnées. À Azincourt, dans le Pas-de-Calais, par exemple, est représentée chaque mois de juillet la célèbre bataille de 1415, avec force figurants consacrant, une nouvelle fois, la suprématie des archers anglais sur la chevalerie française. Au château de Chinon (Indre-et-Loire), les 6 et 7 août 2005, c'est un campement militaire à la veille de la seconde croisade, avec ses rites et ses préparatifs, qui sera minutieusement reconstitué par le Centre de développement en art et culture médiévale, une association dédiée à l'étude du Moyen Âge.

animent aujourd'hui de nombreuses fêtes médiévales. Ainsi les Derniers Trouvères, groupe de musiciens parmi les plus connus, s'en vont-ils chanter, dans tous les coins de France, les plaisirs du fin'amor (amour en quête d'absolu, vanté par les poètes cathares au XII^e siècle), l'ivresse mystique et le vin, la vigueur des terroirs et le pèlerinage, entre autres thèmes typiquement médiévaux... L'artisanat est une autre source d'intérêt et d'émerveillement pour les spectateurs. De la calligraphie à l'enluminure, du tissage à l'herboristerie, de la sculpture sur bois à la poterie, les métiers du Moyen Âge font



© Office du tourisme de Belvès

2/Amour courtois et code de la chevalerie

Ce ne sont pas seulement les grands événements guerriers, mais aussi les us et coutumes civils qui attirent le public en nombre. « Depuis que j'ai vu, à la fête médiévale de Belvès (Périgord) certains spectacles illustrant les règles de l'amour courtois et le code de la chevalerie, je me suis passionné pour le sujet, au point de m'engager dans une troupe de reconstitution. L'idée d'une vie sociale et amoureuse régie par un code d'honneur est d'autant plus attirante quand on a connu, comme moi, certains déboires liés à l'excès d'individualisme, au laisser-aller des comportements », plaide Jacques Rabaud, un directeur financier à la retraite.

Le Moyen Âge est aussi réputé pour ses troubadours, ménestrels, jongleurs, comédiens et autres montreurs d'ours, dont les dignes héritiers, au sein de troupes aguerries,



Siège du château de Crèvecœur (Calvados) avec force archers et assaillants. À droite : scène de rue au son des troubadours.

DIX FÊTES MÉDIÉVALES OÙ S'AMUSER ET APPRENDRE

→ Fête médiévale de Guérande (Loire-Atlantique) : reconstitutions, tournois équestres, banquets, artisans. 21 et 22 mai 2005

→ Fêtes johanniques de Reims (Marne) : cortège des Sacres, fresques historiques vivantes. 11 et 12 juin 2005

→ Les médiévales de Provins (Seine-et-Marne) : animations, artisanat, reconstitutions, cuisine. 11 et 12 juin 2005

→ Journée médiévale de Nouaillé-Maupertuis (Vienne) : reconstitution d'un village médiéval, animations, exercices militaires. 26 juin 2005.

→ Rodemack, cité médiévale en fête (Moselle) : jongleurs, bouffons et ménestrels, contes et légendes, marché médiéval, artisanat. 2 et 3 juillet 2005

→ Fête médiévale de Bayeux (Calvados) : camp de nomades orientaux, parade, artisanat, troubadours. 2 et 3 juillet 2005

→ Les médiévales de Crèvecœur-en-Auge (Calvados) : reconstitution historique, cuisine médiévale, jeux et exercices militaires. Du 7 au 15 août 2005.

→ L'épopée médiévale au château de Chinon (Indre-et-Loire) : reconstitution de combats et joutes, art médical, chants et

contes. 6 et 7 août ; 13, 14 et 15 août 2005.

→ Fête médiévale et celtique au château de Hohlandsbourg (Haut-Rhin) : jongleurs et musiciens, danse, artisanat. 14 et 15 août 2005

→ Le marché médiéval d'Herblay (Val d'Oise) artisanat, restauration. 1^{er} et 2 octobre 2005.



Fête médiévale de Belvès, en Dordogne.



© CDACM

CINQ BONNES RAISONS D'ALLER VISITER GUÉDELON



LE CHÂTEAU

- **Guédelon est une expérience unique dans le monde** : depuis 1997, une quarantaine d'ouvriers et d'artisans, sous la supervision d'historiens et de scientifiques, édifient en Puisaye (Bourgogne) un château fort, en utilisant uniquement les techniques du XIII^e siècle, et avec les matériaux fournis par le milieu naturel alentour.
- **Le chantier de Guédelon, ouvert au public**, permet de

redécouvrir, *in vivo*, plusieurs dizaines de métiers et de techniques ancestraux : taille de la pierre, essartage, cages à écreuil (ancêtre de nos grues), chanvrerie, fabrication du mortier médiéval...

- **Le site comprend tout un ensemble d'activités** nécessaires à la construction du château, menées dans les règles et les costumes du XIII^e siècle : forge, poterie, corderie, hameau des essarteurs, écurie, herboristerie, avec

à chaque fois des animations pédagogiques, conçues pour les enfants.

- **Le site est aussi propice à la rêverie**, avec ses tours, ses courtines, son logis seigneurial qui commencent à s'élever dans le ciel.

• **Guédelon est le point de départ de nombreuses balades médiévales**, à travers la forêt de Puisaye, et jusqu'au château de Saint-Fargeau, où se tiennent, en été, de vibrants spectacles historiques.

Pour en savoir plus : www.guedelon.com

Le Moyen Âge est aussi réputé pour ses jongleurs, ménestrels, troubadours



© Laurent Labailly / Mairie de Bayeux

l'objet, sous l'impulsion d'historiens et de maîtres artisans, d'une minutieuse redécouverte. « *Le Moyen Âge a longtemps été assimilé à une période obscure. On s'est aperçu qu'il était, au contraire, plein d'invention et d'intelligence, comme le montrent les objets d'artisanat présentés à l'occasion d'événements médiévaux. Entre autres les grands marchés, en Val-d'Oise, de Pontoise en avril ou d'Herblay, en octobre, sont une occasion unique d'apprécier le savoir-faire de l'époque* », indique Christophe Dargère, de l'ApHV. Parmi tous ces savoir-faire, l'un des plus en vogue est la cuisine médiévale, dont les recettes et les ingrédients sont aujourd'hui cultivés avec passion par les spécialistes... Les prochaines médiévales de Provins, en Seine-et-Marne, en juin 2005, auront ainsi pour thème

« Réjouissance et bombance », avec au programme dégustation d'omelette verte, d'asperges au safran ou encore d'une cretonnée de pois cassés, le tout arrosé d'hypocras (vin blanc, cardamome, cannelle, girofle, gingembre, pétale de rose) et de moretum (vin rouge, miel, mûres).

3/Griffons, dragons et autres loups-garous

Enfin le Moyen Âge avait cette qualité qu'il ne connaissait pas la finitude du monde terrestre, et pouvait à loisir combler le vide des cartes géographiques. L'imagination – y compris celle de l'Église – se déchaînait à placer, au cœur des profondes forêts, au-delà de l'horizon, un bestiaire fantastique, plé-

thore de créatures aussi merveilleuses qu'effrayantes : griffon, goule (vampire femelle), licorne, sirène, loup-garou et autre vouivre (serpent fabuleux) qui reviennent aujourd'hui, dans une enveloppe de toile ou de carton-pâte, lors de nombreuses fêtes médiévales, et rappellent au public le charme d'un monde sans images satellites ni aéroports. « *Pour les enfants, c'est fantastique. Et pour nous, les plus vieux, c'est très rafraîchissant* », conclut Jean-Paul Ronsac, aussi essoufflé, dans son armure, que s'il venait de terrasser un dragon... ●